

Facteurs sociodémographiques de la souffrance psychique liée au travail parmi la population salariée active

Audrey Lemaître¹, Julie Homère¹, Julie Plaine¹, Loïc Garras¹, Madeleine Valenty¹.

¹ Département Santé travail, Institut de veille sanitaire, Saint Maurice

Contexte : La souffrance psychique liée au travail, ne faisant pas partie des tableaux de maladies professionnelles, est la deuxième pathologie la plus fréquemment signalée dans le cadre du programme de surveillance des maladies à caractère professionnel (MCP). Les précédents résultats du dispositif montraient des variations dans les prévalences de la souffrance psychique selon le sexe, l'âge, la catégorie sociale et le secteur d'activité.

Objectif et Méthode : L'objectif est de déterminer quels sont, parmi ces 4 facteurs sociodémographiques, ceux dont l'association avec la souffrance psychique liée au travail est la plus robuste, parmi l'échantillon de salariés du programme MCP en 2010.

Pour rappel, les médecins du travail participants recueillent en continu, sur une période de 15 jours, renouvelée chaque semestre, les caractéristiques sociodémographiques de tous les salariés vus en consultation. Ils signalent le cas échéant, tout symptôme ou pathologie qu'ils considèrent comme étant causé ou aggravé par le travail.

Des OR de souffrance psychique liée au travail ont été produits par régression logistique, en analyses univariées puis multivariées. Sexe, âge, catégorie sociale et secteur d'activité ont été inclus dans ces modèles séparément puis ensemble. Les OR bruts et ajustés ont été comparés.

Résultats : La prévalence de la souffrance psychique liée au travail est de 1,9 %. Elle est deux fois plus élevée chez les femmes. Elle augmente avec l'âge et la catégorie sociale. Elle varie selon le secteur, celle correspondant aux finances étant la plus élevée (3,7 %). En analyse univariée, les mêmes variations sont observées qu'en étude de prévalences. En analyse multivariée, les OR_{ajustés} correspondant au sexe, à l'âge et la catégorie sociale sont peu modifiés. En revanche, une modification importante des OR est observée pour tous les secteurs d'activité ; le secteur de la finance est par exemple divisé par plus de 2 (OR_{brut}=4,5 [3,1-6,5] ; OR_{ajusté}=1,9 [1,3-2,8]).

Conclusions : L'association du sexe, de l'âge et de la catégorie sociale avec la souffrance psychique est robuste. Celle du secteur d'activité semble partiellement expliquée par les trois premiers facteurs.